

Malgré une saison réduite et des blessures, Yannick Baechler se dit satisfait de sa 1<sup>re</sup> année chez les élites

# Un parcours parsemé d'embûches

« PASCAL DUPASQUIER

**VTT de descente** » L'année 2020? Comme beaucoup, Yannick Baechler ne la voyait pas du tout de cette façon. Cette année 2020, celle de ses 19 ans, le pilote de Chevilles l'attendait avec impatience puisqu'elle constituait sa grande première dans la catégorie élite. Cette année 2020, il l'espérait riche en découvertes, en compétitions en Suisse et à l'étranger, riche en adrénaline, en fun, en satisfactions...

Mais le Covid-19 est passé par là, avec cinq épreuves épinglées à un programme chamboulé par les restrictions sanitaires. Cinq courses, dont la dernière s'est déroulée dimanche dernier à Lenzerheide, théâtre des championnats de Suisse d'où le Fribourgeois est revenu amer. La faute à une crevaison du pneu arrière le repoussant à la 22<sup>e</sup> et dernière place, à l'02<sup>e</sup> du vainqueur Lutz Weber... derrière lequel il s'était classé 2<sup>e</sup> à l'41, début août à La Berra, à l'occasion de la première – et seule – manche de la Coupe de Suisse.

« Sur le moment, j'étais très déçu, même fâché par cette crevaison, réagit Yannick Baechler vingt-quatre heures plus tard au bout du fil. Avec un peu de recul, je me dis pourtant que c'est le sport, que cela fait partie du métier. Je me dis aussi que c'étaient mes premiers championnats de Suisse chez les élites, que je me sentais très bien. Il faut prendre le positif... »

## Piste « maudite »

Le « positif », soit la façon dont le Singinois a maîtrisé cette piste de Lenzerheide, laquelle ne lui avait pas laissé de bons souvenirs par le passé. Une fracture du fémur pour son tout premier camp avec le cadre national en juin 2018, une fracture du poignet trois mois plus tard durant un entraînement des championnats du monde, ses tout premiers là aussi et où il devait s'aligner chez les U17; autant de stigmates qui ne l'ont pas perturbé dimanche dans les Grisons: « C'était le même tracé qu'en 2018, le parcours était sec, il y avait du grip et j'étais en confiance », assure-t-il.

Preuve de cette confiance: le 5<sup>e</sup> rang obtenu lors des qualifications du matin. « J'ai roulé à 80%, car je voulais garder de l'énergie pour la finale. Cette 5<sup>e</sup> place, c'était pas mal », juge-



Deuxième de la manche de Coupe de Suisse disputée début août à La Berra, Yannick Baechler tire, malgré quelques déboires, un bilan positif de sa première saison chez les élites. Charly Rappo

« t-il. Une finale où les choses se sont bien déroulées... avant la crevaison. « J'étais en train de réussir un très bon run jusqu'au moment où j'ai crevé. J'ai fini avec le pneu arrière à plat. C'est décevant, ça ne sert à rien d'y repenser... »

Vingt-cinquième à Métabief le 30 août, 46<sup>e</sup> aux Orres le

13 septembre, deux manches de la Coupe de France où la plupart des meilleurs pilotes de la planète étaient présents. Yannick Baechler en a profité pour décrocher son billet pour les championnats du monde organisés les 10 et 11 octobre derniers à Leogang. « C'était le gros objectif de ma saison, confie-t-il. La piste

était très difficile et il avait beaucoup plu. Mais je me sentais à l'aise, j'étais d'ailleurs 32<sup>e</sup> après le deuxième temps intermédiaire des qualifications. »

## Double opération prévue

Là encore, une série de chutes a mis un terme à ses espérances. « Le coureur parti devant moi

est tombé et je me suis retrouvé face à lui. Je n'ai pas eu d'autre choix que me mettre à terre moi aussi, raconte-t-il. J'ai ensuite perdu le flow et je suis tombé une seconde fois. »

Classé 53<sup>e</sup> des qualifications, il se blessa ensuite en finale. « J'ai effectué un faux mouvement après une petite chute et

je me suis sorti l'épaule. » Et de soupirer: « C'était la quatrième fois que je me déboçais l'épaule: deux fois la gauche, deux fois la droite... » Cette blessure ne l'a toutefois pas empêché de s'aligner dimanche à Lenzerheide: « C'est de famille, j'ai les ligaments qui sont trop longs, raison pour laquelle mes épaules sortent souvent. Elles sont instables, mais je peux quand même rouler », assure-t-il.



**« Pour ma première année chez les élites, j'ai montré que j'étais capable d'être compétitif »**

Yannick Baechler

Une double opération est néanmoins prévue durant l'automne. « Je suis allé chez le médecin de Swiss Cycling à Aarau. Jeudi, je passe sur le billard pour l'épaule gauche et dans cinq semaines, ce sera l'épaule droite », annonce le Singinois. Les interventions s'effectueront par arthroscopie: « Je devrai ensuite porter un corset durant une semaine, puis je pourrai recommencer le vélo de route. Le VTT de descente, ce ne sera pas avant février. » Voilà qui ne devrait donc pas perturber sa préparation en vue de la saison prochaine: « Pour ma première année chez les élites, j'ai montré que j'étais capable d'être compétitif. En 2021, mon objectif sera de rouler dans le top 3 en Suisse et dans le top 5 en Coupe d'Europe », dévoile Yannick Baechler. Il espère également s'aligner dans quelques épreuves estampillées Coupe du monde: « Je vais essayer d'en disputer deux ou trois. Le but sera de me classer parmi les 50 à 60 premiers », conclut-il. »

## Dans la famille Baechler, il y a aussi Nicolas

**Frère cadet de Yannick, Nicolas Baechler est devenu vice-champion de Suisse U19 dimanche passé à Lenzerheide.**

Dans la famille Baechler, tout le monde s'investit dans le VTT de descente. Le papa conduit le van et s'occupe de la mécanique. Quant à la maman, elle se charge de l'intendance et de la subsistance. Parce qu'en tant que Yannick, il y a un deuxième biker chez les Baechler: Nicolas (photo DR). 17 ans, tout aussi talentueux que son aîné et membre du cadre juniors de l'équipe nationale. Un cadet qui, dimanche dernier,

est devenu vice-champion de Suisse U19, 5<sup>e</sup> derrière le Thurgovien Lino Lehmann.

Un petit exploit sachant que Nicolas Baechler effectuait son retour à la compétition après une fracture du poignet survenue lors d'un saut à l'entraînement. « Je n'ai pas eu besoin de me faire opérer, mais j'ai dû porter un plâtre durant six semaines, explique-t-il. J'ai gardé la

forme en faisant du home-training. Malheureusement, comme j'avais encore des douleurs après avoir retiré mon plâtre, il m'a fallu encore patienter trois semaines avant de pouvoir reprendre mon vélo de descente. Malgré tout, mon but était de monter sur le podium à Lenzerheide. Raison pour laquelle cette médaille d'argent me remplit de joie. »



## Champion de Suisse U17

l'an dernier. L'apprenti menuisier de Chevilles (son frère Yannick est apprenti polymécanicien) sera encore U19 la saison prochaine. De quoi d'ores et déjà aiguïser son appétit: « Mon objectif sera de me qualifier pour les championnats du monde à Val di Soles, lâche-t-il avant d'avouer: « Mon rêve ultime serait de devenir professionnel un jour. Mais avec un apprentissage où tous mes congés et mes vacances sont consacrés à mon sport, il est difficile de trouver encore plus de temps pour m'entraîner. » » PAD

## La jolie victoire de Michael Woods

**Cyclisme** » Le Canadien Michael Woods a remporté la 7<sup>e</sup> étape de la Vuelta. Richard Carapaz reste leader.

Vainqueur pour la deuxième fois sur le Tour d'Espagne après un premier succès en 2018 lors de la 17<sup>e</sup> étape, Michael Woods (34 ans) a surpris ses quatre derniers compagnons d'échappée peu avant la flamme rouge. Il a résisté jusqu'au bout au

retour des Espagnols Omar Fraile et Alejandro Valverde, battus de 4 secondes.

Cette étape n'a pas provoqué de changement aux avant-postes du classement général. Le leader équatorien d'Ineos Richard Carapaz reste porteur du maillot rouge. « Tout se passe bien. Même si ce n'était pas spectaculaire, on a défendu comme je le souhaitais », a apprécié Carapaz.

La 8<sup>e</sup> étape sera longue de 164 kilomètres aujourd'hui dans la province de Burgos. Son arrivée au sommet de l'Alto de Moncalvillo (8,3 kilomètres) et ses pentes raides (9,2% de moyenne) promettent davantage de spectacle. » **ATS**

**CLASSEMENTS**  
75<sup>e</sup> Tour d'Espagne, 7<sup>e</sup> étape, Vitoria-Gasteiz - Villanueva (159,7 km): 1. Michael Woods (CAN) 3h48'16. 2. Omar Fraile (ESP) à 0'04. 3. Alejandro Val-

verde (ESP), même temps. 4. Nans Peters (FRA) à 0'08. 5. Guillaume Martin (FRA), m.t. 6. Rui Costa (POR) à 0'13. Puits: 19. Primoz Roglic (SLO) à 0'56. 21. Richard Carapaz (COL). 33. Gino Mäder (SUI). 34. Daniel Martin (IRL). 41. Hugh Carthy (GBR), tous m.t. 60. Matteo Badilati (SUI) à 7'31. 95. Tom Dumoulin (NED) à 11'16. 108. Reto Hollenstein (SUI), m.t. 137. Enrico Gasparotto (SUI) à 16'58. 160 classes. Général: 1. Carapaz (Ineos) 28h23'51. 2. Carthy à 0'18. 3. Daniel Martin à 0'20. 4. Roglic à 0'30. 5. Enric Mas (ESP) à 1'07. Puits: 18. Mäder à 4'04. 67. Hollenstein à 5'33. 75. Badilati à 59'39. 98. Gasparotto à 1h14'45.

## Tous les tests sont négatifs

**Cyclisme** » Effectués sur les coureurs et l'encadrement des équipes du Tour d'Espagne durant la première journée de repos de lundi, l'ensemble des 684 tests de détection du Covid-19 s'est révélé négatif, ont annoncé les organisateurs dans un communiqué envoyé hier.

Après avoir été testés à leur arrivée au sein de la « bulle course » de la Vuelta deux jours avant le départ, ainsi qu'avant le départ officiel à Irun (Pays

basque) le 20 octobre, les coureurs, l'encadrement des équipes et le personnel de course ont été testés une troisième fois lundi.

Pour mémoire, les organisateurs avaient dû annuler les trois premières étapes prévues aux Pays-Bas et, dimanche, ils ont modifié le tracé de la 6<sup>e</sup> étape qui devait s'achever au sommet du Tourmalet après l'interdiction d'entrer sur le territoire français. » **ATS/AFP**